

DANS L'ATELIER DE GUIDO RENI

DU 30 NOVEMBRE 2024 AU 30 MARS 2025



Guido Reni (1585-1642)
David tenant la tête de Goliath
Entre 1600 et 1624, 228 x 163 cm

Guido Reni (1585-1642) fut l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVII^e siècle, mais aussi un artiste très présent sur le marché de l'art naissant en Italie. Formé dans la dernière mouvance d'un certain maniérisme bolonais, il se tourne rapidement vers la nouvelle académie des frères Carracci (Annibale, Ludovico, Antonio), découvrant une nouvelle approche de la figuration avant de rejoindre Rome, où convergeaient toutes les nouveautés de la peinture d'Europe occidentale du temps. Reni se construit rapidement une solide réputation qui lui vaut les plus prestigieuses commandes. De retour à Bologne, qu'il ne quitta presque plus durant le reste de sa vie, il établit un imposant atelier afin de faire face aux nombreuses demandes d'artistes souhaitant se former à son contact, mais aussi de commanditaires ou de collectionneurs désireux d'obtenir une toile du « divin Guido ». Probablement l'un des peintres aux rémunérations les plus élevées de l'époque, Reni est également profondément marqué dans sa carrière par une addiction aux jeux, le conduisant au moins une fois dans sa vie à presque tout perdre.

Les dernières années ont été profondément marquées par un renouveau de l'intérêt pour l'artiste, à qui trois expositions ont été dédiées à Rome, Francfort et Madrid. La première, centrée sur le rapport à la nature, était suivie par deux imposantes monographies indépendantes, permettant de faire un vaste point sur un peintre aussi renommé que complexe. La recherche fut ainsi relancée, avec un regard tout à fait nouveau sur le multiple dans l'atelier du peintre. Si le regard contemporain conduit le plus souvent à une vision pyramidale de la création artistique, centrée sur un original et des copies, la réalité de la *bottega* du *Seicento* (atelier du XVII^e siècle) est bien différente. Le principal biographe de Reni, Malvasia, rapporte que l'atelier du peintre pouvait rassembler jusqu'à 60 personnes, et même parfois jusqu'à 200 venant de toutes les nations d'Europe. *David contemplant la tête de Goliath* reste l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Reni, connu et célébré dès le vivant du peintre. La restauration récente de la version du musée des Beaux-Arts d'Orléans par Cinzia Pasquali et l'atelier Arcanes a permis de la réévaluer et de reconnaître un original de Reni. Ce tableau d'Orléans, mentionné en France pour la première fois peu après la mort de Reni, était relégué depuis plus d'un siècle au rang de copie, par opposition avec le tableau du musée du Louvre provenant des collections royales.

De longue date, les différents historiens travaillant sur Reni ont questionné les multiples versions connues de ce tableau décliné en versions autographes, d'atelier et copies postérieures. Présenté à Francfort puis à Madrid aux côtés des chefs-d'œuvre de l'artiste, le tableau redécouvert d'Orléans a fait son entrée dans le corpus de l'artiste, comme l'une des principales redécouvertes des dernières décennies. Grâce aux sources, les commissaires des deux expositions ont pu revenir à une vision plus organique de l'œuvre de Reni, c'est à dire celle d'un peintre qui travaillait régulièrement sur plusieurs toiles à la fois et qui n'hésitait pas à faire refaire par des membres de l'atelier certains tableaux qu'ils pouvaient parfois complètement recouvrir et retoucher à sa manière. Les dernières expositions consacrées au peintre ont soulevé la question des multiples versions des tableaux de Reni. A leur suite, cette exposition s'intéresse pour la première fois au fonctionnement de l'atelier dans sa richesse et sa multiplicité, réunissant plusieurs tableaux étudiés sous un nouveau jour. Une importante section est notamment consacrée aux *David contemplant la tête de Goliath* de Reni et de ses collaborateurs afin d'explorer la naissance, le développement et l'héritage d'une composition qui fut l'une des plus marquantes de l'art d'Europe occidentale du XVII^e siècle.

Cette exposition bénéficie des prêts du musée national de Lucques, du Kunsthistorisches museum de Vienne, des musées royaux de Bruxelles, de la Gemäldegalerie de Drede et de nombreux musées français comme ceux de Tours, Chartres, Niort, marseille...

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS
30 NOVEMBRE 2024 – 30 MARS 2025

Catalogue co-édité par le musée des Beaux-Arts d'Orléans et Silvana Editore sous la direction de Corentin Dury avec la participation d'Olivier Bonfait, Aoife Brady, Jessica Degain, Bastian Eclercy, Bastian Lopez et Lorenzo Pericolo.